

Caf_{ouil}**l**_{agés}

Malgré ma vue basse, je me paie quand même de temps en temps une toile. La dernière fois, c'était un film belge dont le titre m'a laissé perplexe. *Les convoyeurs attendent* (de Benoît Mariage, 1999). On croit comprendre ce que ça veut dire mais on ne voit pas ce que ça signifie (si vous voyez ce que je veux dire). Grâce à Cécile Bauvois, de l'Université de Mons–Hainaut, qui a répondu à la question que j'ai envoyée à afls-news — elle n'était pas la seule, mais il n'y a eu qu'elle et Dounia Bissar à donner une réponse adéquate — je sais que les « convoyeurs », ce sont des colombophiles qui attendent le retour des leurs oiseaux, et que la phrase est employée couramment dans des situations où l'on ne peut qu'attendre.

Merci à mes deux correspondantes, et merci aussi à tous ceux qui se sont trituré les méninges en essayant d'y trouver un sens. Mais que dire du traducteur–sous-titreur qui a trouvé le titre anglais “The carriers are waiting” ? Là, c'est le cas-type de la traduction (mot à mot exacte !) qui ne traduit pas. C'est encore plus opaque en anglais. Alors que si l'on sait ce que Cécile et Dounia m'ont appris, on n'a pas de mal à trouver “Wait and see”.

Nous savons que dire, c'est faire. Une vérité que j'ai du mal à faire accepter à ceux qui sont par mes soins censés apprendre à traduire, c'est qu'en général il ne s'agit pas de traduire ce qui est dit mais de faire ce pourquoi il a été dit. Une autre leçon à tirer de cet exemple est bien entendu que nous autres Britanniques ne connaissons pas assez bien ces Belges nos voisins.

Je ne l'ai pas vu... mais j'en ai entendu causer... Un film britiche cette fois, titre original *East is East* (Damien O'Donnell, 1999). La version française est sortie sous l'étiquette « Fish and chips ». Ça surprend, mais ça renseigne très bien sur la nature du film. Le traducteur doit quelquefois avoir des audaces.

Je publie dans ce numéro (tassée au maximum, et insérée à la page 20 pour que la contribution suivante commence sur une page de droite) la liste des subventions allouées par la British Academy pour que d'heureux collègues puissent dans la tranquillité poursuivre des recherches. Parmi eux, peu de linguistes....

Ladite contribution suivante porte sur les erreurs d'article que font nos apprenants anglophones et s'insère dans notre série pédagogique. Nous ouvrons en même temps nos horizons vers l'Afrique, avec l'article d'un collègue du Sénégal.